

Jean-Yves Boyer est professeur à l'Université du Québec à Hull. Il s'intéresse depuis quelques années à l'apprentissage de la lecture des textes documentaires chez les jeunes.

RETROUVAILLES À TRAVERS LE TEMPS

De l'autre côté de l'avenir, Johanne Massé. Illus. Gérard Dansereau. Montréal, Paulines, 1985. 102 pp. 5,95\$ broché. ISBN 2-89039039-X.

Qu'y a-t-il *De l'autre côté de l'avenir*? Pour apporter sa contribution à cette énigme, Johanne Massé invite ses lecteurs à un voyage à bord de la navette spatiale, en compagnie de trois astronautes, le commandant Marc Greg, le docteur Samuel Morris et l'astro-physicienne Valérie Ellis. Le décollage et la mise en orbite se déroulent sans problème, probablement grâce à la grande expérience accumulée au cours des années. En réalité, c'est sur Terre que se pose le problème qui va déclencher toute cette aventure. En ce mois de juin 1995, la situation militaire des USA est très préoccupante. Les Soviétiques ont envahi le pays et le principal satellite de détection et de communication américain est tombé en panne. Il est donc urgent de réparer cet instrument indispensable et ceci constitue l'objectif de cette mission spatiale, objectif tenu secret, dans l'espoir de ne pas affoler la population.

Tout laisse supposer un vol de routine, lorsque soudain la navette reçoit un message du Contrôle annonçant l'imminence d'une guerre thermonucléaire. Presque aussitôt après, les astronautes perdent le contact avec Houston et sont aveuglés par une lumière d'une intensité incroyable. Après un temps indéterminé, l'équipage, toujours sans liaison radio avec le sol, décide de rentrer sur Terre par ses propres moyens. Le lieu d'atterrissage se situe en Australie mais ce que les astronautes voient est loin de ressembler à ce qu'ils attendaient. Est-ce la Terre, cette planète couverte de neige et de forêts? Les astronautes décident de tenter une expédition afin de trouver les réponses aux questions suivantes: Sommes-nous bien sur Terre? Et que s'est-il passé? (fig 1)

A partir de cette intrigue tout à fait plausible, l'auteur va entraîner ses personnages dans des péripéties qui progressivement vont servir à dévoiler les réponses aux mystères "scientifiques" du roman. Les astronautes vont s'apercevoir qu'ils ont fait un voyage dans le temps et qu'ils sont effectivement sur Terre. Le roman de science-fiction pourrait s'arrêter à ce stade

puisque nous possédons maintenant, par l'intermédiaire du docteur Morris et de son explication rationnelle, les clés permettant d'éclaircir les questions que nous nous posions, et que les personnages, eux-mêmes, se posaient.

Pourtant, *De l'autre côté de l'avenir* rebondit dans une seconde partie qui, bien que bâtie sur des décors technologiques appartenant au monde de la science-fiction traditionnelle, revêt certains aspects de la tragédie classique et constitue de ce fait la véritable intrigue du roman. En effet, Valérie, l'astrophysicienne, est grièvement blessée au cours d'une rencontre malheureuse avec les Irradiés, peuple survivant de façon extrêmement primitive. Réussissant à rejoindre la navette, Valérie est secourue par deux personnages provenant du monde opposé, celui du progrès technique le plus avancé. Bientôt, ce sont ces deux êtres qui vont devenir les nouveaux héros du roman, prenant ainsi le relais des astronautes de la navette spatiale. Le fil conducteur de cette seconde partie — la plus importante du livre — réside dans l'acharnement que Yana et son demi-frère Yarik (les deux patrouilleurs d'Omega) déploient pour sauver Valérie. Yana, qui est l'authentique héroïne du roman, va jusqu'à risquer sa vie pour trouver l'antidote qui annihilerait l'effet du poison du javelot que Valérie a reçu dans la jambe. Bien plus que les problèmes scientifiques de la première partie, c'est cet aspect humain qui donne sa plus grande force au roman. La relation spéciale qui unit Yana à Valérie sous-tend tout le scénario du livre et le lecteur sait qu'il devra attendre que Valérie soit sauvée pour enfin savoir la nature de cette relation. Le suspense, bien entendu, demeurera jusqu'au bout, très efficacement soutenu par le style concis et simple de l'auteur qui, renonçant à une surabondance artificielle de néologismes pseudo-scientifiques et au moyen de phrases et de chapitres courts, tient le lecteur en haleine, en rajoutant à l'intrigue une subtilité cruciale: Omega, la cité où se trouvent Yana, Valérie (toujours intransportable) et leurs compagnons, subit les conséquences d'un tremblement de terre et doit être isolée pour préserver le reste du complexe urbain. Or, l'homme qui doit prendre la décision, le Président d'Australia n'est autre que le père de Yana et de Yarik et, de plus, sait que ses enfants sont encore dans Omega. Que faire? Le Président vat-il sacrifier ses enfants pour écarter le danger qui menace Australia? En fait, face à cette situation quasi-cornélienne, Johanne Massé tranche rapidement le dilemme, faisant agir le Président en homme responsable, sa décision sera de sauver la communauté aux dépens de ses sentiments personnels. (fig. 2)

En guise de conclusion, j'aimerais insister sur ce qui rend *De l'autre côté de l'avenir* passionnant. Sur le plan de la technique narrative, l'articulation en deux parties constitue l'élément-clé du roman: Le début, purement "science-fictionnesque," semble une parfaite illustration des théories d'Isaac Asimov (qui considère que l'idée de base doit toujours être simple et vra-

isemblable). Néanmoins, l'auteur n'hésite pas à sortir des sentiers battus, comme le montre le rôle primordial accordé aux femmes à l'inverse de (trop) nombreux ouvrages de science-fiction. Enfin, et en ce qui concerne surtout la seconde partie, l'habileté avec laquelle Johanne Massé mène son récit est remarquable et fait que *De l'autre côté de l'avenir* se lit d'un trait. **Patrice Mothion** enseigne le français à *Queens College (N.Y.)* et à *York College (N.Y.)* et termine son *Ph.D de littérature française au Graduate Center de CUNY (City University of New York)*. Il est originaire de *Vire (Normandie, France)*.

LITERATURE BY ANALYSIS: CAN IT WORK?

In my world series, Bobbie Kalman, Susan Hughes. Illus. Karen Harrison, Allan & Drew-Brook-Cormach. Crabtree Publishing Co., 1985. 32 pp. \$10.95 ea. cloth. ISBN 0-86505-060-8, 061-9, 062-7, 063-5, 064-3, 065-1.

Through "curriculum analysis," says the publisher's letter, these books have been designed "to fill a gap in the primary social studies curriculum." The gap is not identified, but the books do bring up topics which a teacher may wish to discuss with students. To be useful, however, such books should also point the way to understanding. The "In my world" books, though fulfilling every requirement of teachers and curriculum analysts, are not only based on premises children will either see through or be unable to recognize, but are also written according to superficial values, which will of course be transmitted to their vulnerable targets.

The immensely boring texts deal with a topic such as cleanliness, for example, by discussing how to take a bath. The volume on this subject starts from the premise that children play in order to become dirty. An exasperated parent may momentarily entertain such a thought, but how many children actually play in order to become dirty? They just play. Dirt is incidental until an adult notices what the child is up to. Thus, children will not recognize the premise, which will prevent them from relating the book's teaching to their day-to-day lives.

Lack of logical thinking seems further evidenced by the fact that the book seems designed to sell the idea of baths. Now, there may be a child somewhere who doesn't like to splash around in the tub, but that child has not crossed this writer's path. If this is the book's purpose, it works against itself by suggesting that the child might fall in the tub and chip a tooth,